

Roch-Olivier Maistre,
Président du Conseil d'administration
Laurent Bayle,
Directeur général

Jeudi 28 avril
Solistes de l'ensemble intercontemporain

Dans le cadre du cycle **L'œuvre ouverte**
Du mardi 19 au samedi 30 avril



Vous avez la possibilité de consulter les notes de programme en ligne, 2 jours avant chaque concert, à l'adresse suivante : www.citedelamusique.fr

Cycle L'œuvre ouverte

Libres explorateurs de tous les possibles, laissant venir ce qui doit venir : de Cage au free-jazz en passant par la caméra fixe d'Andy Warhol, bien des artistes ont tenté de saisir l'ouvert.

C'est justement Andy Warhol qui est au centre du premier concert de ce cycle. L'artiste expérimental Scanner, alias Robin Rimbaud, travaille sur la voix de Warhol issue de ses interviews. Il fait émerger des espaces vides, des hésitations et des respirations nécessaires à la construction – parfois à partir d'un simple « euh » – d'un univers sonore. Des images projetées accompagnent cette performance, donnant à voir l'expression warholienne de l'ennui et sa fascination du détail. Quant à Dean & Britta, issus du groupe de rock indépendant Luna, ils inventent une bande-son pour les *screen tests* auxquels Warhol soumettait ses visiteurs, connus ou anonymes : le résultat de deux minutes quarante était ensuite projeté au ralenti afin d'en obtenir quatre.

Le pianiste Cecil Taylor a révolutionné le jazz en libérant l'improvisation des conventions en vigueur : il est, avec Ornette Coleman, l'un des créateurs du free-jazz. Il dit de lui-même qu'il tente d'« *imiter au piano les sauts dans l'espace que fait un danseur* ». Cette approche gestuelle confère à son jeu une infinie variété d'accents et de textures : *clusters* avec le poing ou l'avant-bras, glissandos, rythmes aperiodiques sont notamment devenus ses signatures sonores. Lui-même poète à ses heures, Cecil Taylor invite sur scène l'écrivain et homme de théâtre Amiri Baraka (de son vrai nom LeRoi Jones), auteur d'études marquantes sur le blues et militant marxiste pour la cause noire.

Pour leur concert, les solistes de l'Ensemble intercontemporain ont imaginé une manière inattendue de redonner à entendre aujourd'hui le concept d'œuvre ouverte : « *Et si nous changions le rapport entre le public et les musiciens, et même la disposition de la salle en la vidant partiellement de ses fauteuils ?* ». Laisser le choix à l'interprète de l'ordre des séquences qu'il joue (*Domaines* de Boulez), faire intervenir l'aléa (*Maderna*), adopter une notation musicale relative et non plus absolue (*Aria* de Cage)... : autant de démarches compositionnelles qui permettent à chaque interprétation – toujours unique – de révéler l'étendue des possibilités de ces œuvres.

Il en est de même pour les œuvres de Cage, Stockhausen et Boulez interprétées lors du dernier concert du cycle par le jeune pianiste finlandais Paavali Jumppanen, connu notamment pour son intégrale des sonates de Boulez. John Cage compose en effet sa *Music of Changes* en utilisant un livre d'oracles chinois, le I Ching, pour tirer au sort chacun des paramètres musicaux : hauteurs, durées, dynamiques, tempo. Boulez, qui rencontre Cage à Paris à la fin des années quarante et entretient avec lui une longue correspondance qui durera jusqu'en 1954, écrit sa *Troisième Sonate* en 1956. Dans ce « *labyrinthe à plusieurs circuits* », l'interprète a la liberté d'emprunter des « *bifurcations surveillées* ». La même année, Stockhausen compose son *Klavierstück XI* dans lequel le pianiste peut circuler à sa guise entre dix-neuf fragments disposés sur une page.

MARDI 19 AVRIL – 20H

Première partie :

Warhol's surfaces

Scanner

Deuxième partie :

13 Most Beautiful... Songs for Andy

Warhol's Screen Tests

Dean & Britta

Michael Dean Wareham, chant,
guitare

Britta Phillips, chant, basse, claviers

Matthew Sumrow, claviers, guitare

Anthony LaMarca, basse, guitare,
samples, batterie

MERCREDI 20 AVRIL – 20H

Diction & Contra-diction

Cecil Taylor, conception, piano et
poésie

Amiri Baraka, poésie et texte

JEUDI 28 AVRIL – 20H

Les œuvres ou extraits seront
interprétés dans l'ordre suivant :

John Cage

Aria

Karlheinz Stockhausen

Klavierstück X

György Ligeti

Dix Pièces

Bruno Maderna

Viola

Klaus Huber

Ein Hauch von Unzeit III

Bruno Maderna

Sérénade pour un satellite

Dieter Schnebel

Visible Music I

Francesco Filidei

Toccata

Mauricio Kagel

Ludwig van

Pierre Boulez

Domaines (version intégrale)

Solistes de l'Ensemble
intercontemporain

Clement Power, direction

Valérie Philippin, voix

Frédéric Stochl, mise en forme

SAMEDI 30 AVRIL – 11H

CONCERT ÉDUCATIF

Scène ouverte

Œuvres de **John Cage**, **Bruno Maderna**, **Karlheinz Stockhausen...**

Solistes de l'Ensemble
intercontemporain

Clement Power, direction

Valérie Philippin, voix

Frédéric Stochl, mise en forme

SAMEDI 30 AVRIL – 15H

FORUM

John Cage et l'œuvre ouverte

15h : projection

Archives de **John Cage** commentées
par **Jean-Yves Bosseur**

16h : table ronde

Animée par **Philippe Albèra**

Avec la participation de **Carmen Pardo**

Salgado, **Jean-Yves Bosseur**, **Laurent**

Feneyrou, musicologues

17h30 : concert

Karlheinz Stockhausen

Klavierstück XI (Première exécution)

John Cage

Music of Changes (Livres I et III)

Karlheinz Stockhausen

Klavierstück XI (Deuxième exécution)

Pierre Boulez

Sonate n° 3

Paavali Jumppanen, piano

JEUDI 28 AVRIL 2011 – 20H

Salle des concerts

Les musiciens interpréteront les œuvres ou extraits des œuvres suivantes :

John Cage (1912-1992)

Aria, pour voix (1958)

Karlheinz Stockhausen (1928-2007)

Klavierstück X, pour piano (1954-1961)

György Ligeti (1923-2006)

Dix pièces, pour quintette à vent (1968)

Bruno Maderna (1920-1973)

Viola, pour alto (1971)

Klaus Huber (1924)

Ein Hauch von Unzeit III, pour effectif variable (1972)

Bruno Maderna

Sérénade pour un satellite, pour ensemble (1969)

Dieter Schnebel (1930)

Visible Music I, pour un exécutant et un chef (1960-1962)

Francesco Filidei (1973)

Toccata, pour piano amplifié (1995-1996)

Mauricio Kagel (1931-2008)

Ludwig van, pour ensemble (1969)

entracte

Pierre Boulez (1925)

Domaines, pour clarinette et ensemble (1968)

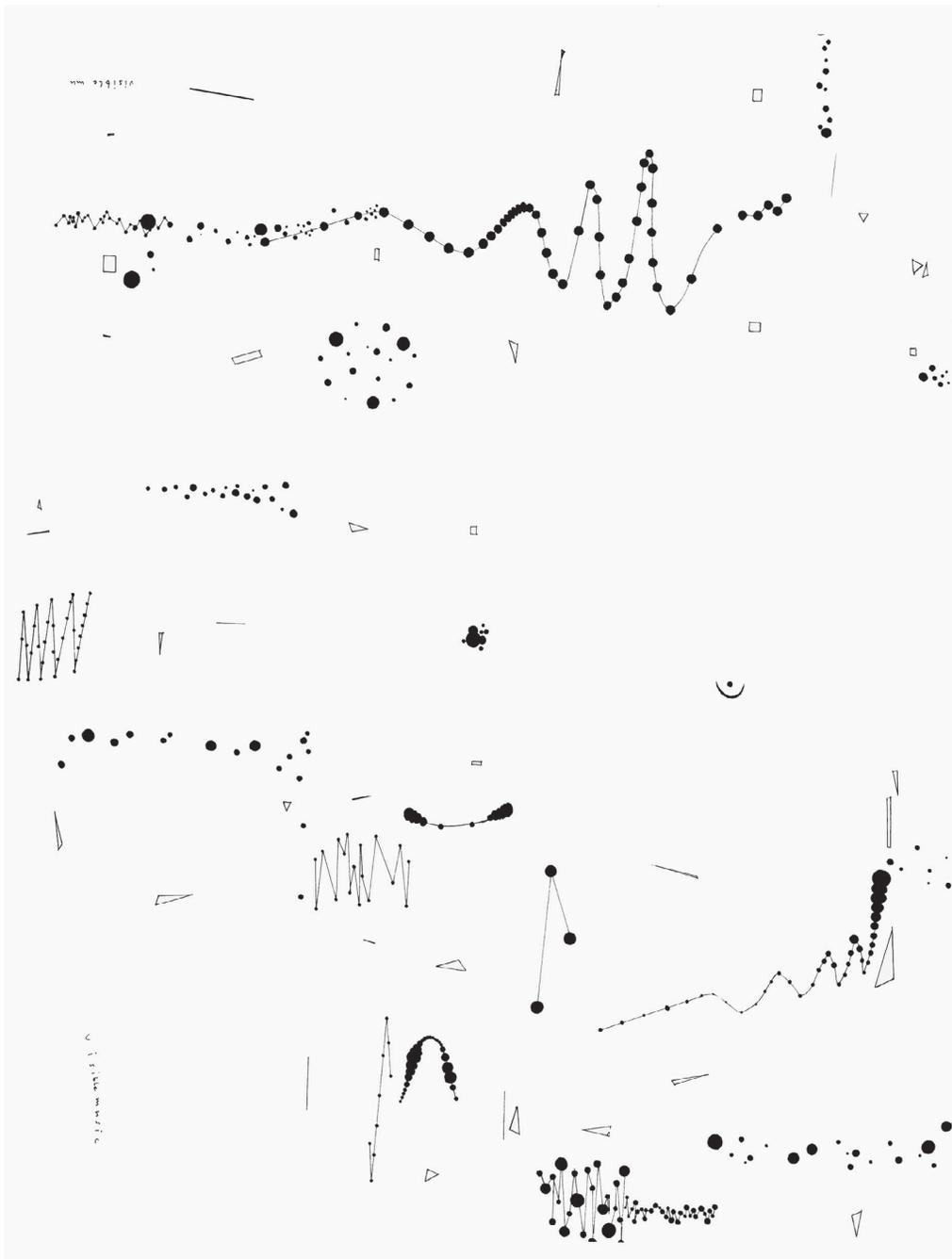
Valérie Philippin, voix
Sophie Cherrier, flûte
Philippe Grauvogel, hautbois
Alain Damiens, clarinette
Alain Billard, clarinette basse
Pascal Gallois, basson
Jens McManama, cor
Samuel Favre, marimba
Dimitri Vassilakis, piano
Frédérique Cambreling, harpe
Jeanne-Marie Conquer, violon
Christophe Desjardins, alto
Pierre Strauch, violoncelle
Ensemble intercontemporain
Clement Power, direction

Frédéric Stochl, mise en forme

Technique Ensemble intercontemporain : **Frédéric Prin** et **Nicolas Berteloot**
Benoît Payan, régie lumière

Coproduction Cité de la musique, Ensemble intercontemporain.

Fin du concert vers 21h30.



Extrait de la partition de *Visible Music I* de Dieter Schnebel

© B. Schott's Söhne, Mainz, 1971 - Printed in Germany

Illimité

Joue un son

Avec la certitude

Que tu as tout le temps et toute la place

Karlheinz Stockhausen

Développée dès les années cinquante, la poétique de l'œuvre ouverte a donné lieu à différents qualificatifs, non sans quelque confusion. Pour traduire divers degrés de variabilité, du plus réduit au plus grand, on pourrait proposer : « aléatoire contrôlé », « formes mobiles », « œuvres ouvertes » et « indétermination ». Ajoutons que ces notions répondent à des préoccupations esthétiques fortement divergentes, voire opposées.

Meyer-Eppler définit les processus aléatoires comme ceux « *dont le cours est déterminé dans sa totalité, mais dont les détails individuels dépendent du hasard* ». Dans cet ordre d'idées, Witold Lutoslawski utilise l'expression « aléatoire contrôlé » pour désigner, à l'intérieur de partitions de forme fixe, des sections où les interprètes exercent certains choix. La part de liberté accordée au musicien s'accroît à partir du moment où la mouvance relative des prescriptions notées, que l'on rencontre dans les partitions de Luciano Berio ou de Stockhausen, en réaction à l'excessive précision de la période sérielle, se double d'une possibilité de parcours dans l'œuvre. Dans ce cas, la variabilité de celle-ci ne dépend plus uniquement de détails micro-structuraux, mais aussi de sa forme générale. Le *Klavierstück XI* de Karlheinz Stockhausen et la *Troisième Sonate* de Pierre Boulez comptent parmi les tout premiers jalons de cette démarche. Dans leur cas, une certaine qualité musicale est préservée et la liberté de choix ne s'applique qu'à des réseaux de possibilités minutieusement cernés, qui n'altèrent aucunement l'identité de l'objet musical, les caractéristiques harmoniques ou les proportions temporelles demeurant par exemple inchangées.

Après 1960, plusieurs compositeurs (Henri Pousseur, Luis de Pablo, André Boucourechliev...) se sont intéressés aux éventuels prolongements des tentatives de mobilité ainsi amorcées. Les problématiques se poseront pourtant de manière plus hétérogène que précédemment. Selon eux, pour que l'application de règles mobiles n'apparaisse pas comme un concept « plaqué » artificiellement, la sémantique de l'œuvre devrait déjà contenir les termes de sa propre variabilité. Ils fonderont dès lors leur réflexion sur le degré de malléabilité contenu dans le matériau mis à l'épreuve. Les *Archipels I à V* (1967-1970) d'André Boucourechliev constituent des prototypes exemplaires de partitions accomplissant les enjeux de l'œuvre ouverte : « *Il y a dans ces œuvres, où tout est noté mais où rien n'est inscrit, à la fois la liberté la plus extrême et paradoxalement la contrainte la plus extrême. Ce qui est noté, c'est d'abord une typologie musicale, des caractères de densité, de rythmes, d'intensités différenciées, d'attaques, de registres, etc. et cette typologie s'étend, au point de vue de la notation, du plus abstrait au plus concret. À un extrême, on est proche du graphisme et à l'autre on a des structures parfaitement définies. Entre les deux,*

une très grande variété de degrés dans la définition et l'indétermination. En somme dans une structure d'Archipel, j'essaie de rédiger la virtualité ; non pas tous les possibles, mais de prévoir ce que sera le comportement d'une structure livrée à un interprète libre et responsable. »¹

De telles problématiques avaient été posées, d'emblée, d'une tout autre manière par John Cage, Earle Brown, Morton Feldman et Christian Wolff. Selon eux, la mobilité ne porte en elle aucune garantie de liberté pour l'interprète tant qu'il n'est question que de combiner des objets temporels finis, de bâtir, à grand renfort de règles de fonctionnement, de gigantesques machineries où tous les éléments sont délibérément mis en rapport les uns avec les autres. Cage considère pour sa part l'acte musical non comme une prise de pouvoir sur le son, sur l'interprète et sur le public, mais comme une manière de laisser une situation être et croître d'elle-même. Se tenir en deçà des principes de détermination permet alors de manifester le matériau sonore tout en sous-entendant l'aspect inépuisable de ses facultés. Et ce devrait bien être là un des atouts majeurs du principe de l'indétermination.

Jean-Yves Bosseur

1. Boucourechliev, André, « Les Mal Entendus », *La Revue musicale* n° 314, Ed. Richard Masse, Paris (1978), pp. 43-44.

Un programme très ouvert

Deux parties composent ce programme, dont la forme fait écho à la notion d'œuvre ouverte née dans les années soixante-dix. L'une présente *Domaines*, pour clarinette et ensemble, de Pierre Boulez, une partition emblématique du rôle du hasard dans la conception même d'une œuvre musicale. Celle-ci sera jouée de manière assez inédite – et, en fait, au plus près du vœu initial du compositeur, puisqu'on procédera sur la scène à un choix aléatoire, au sens propre du terme, pour définir l'ordre de succession des différents moments de la partition. Le clarinettiste de *Domaines* interpelle en effet l'un après l'autre chacun des six groupes d'instruments en exécutant devant lui les feuillets de sa partition qui correspondent au groupe en question, qui lui répond alors.

La première partie est différente. C'est un choix d'œuvres qui sont dans l'ensemble des œuvres « ouvertes », mais pas toutes. C'est plutôt la totalité qui est ouverte : on entendra des fragments d'œuvres qui vont apparaître et disparaître, non pas de manière « aléatoire », mais selon une articulation qui laissera place à l'imprévisible, aux rencontres, voire aux collisions. De même, la chanteuse Valérie Philippin ne sera pas seulement l'interprète d'*Aria* de John Cage, on l'entendra énoncer des bribes de phrases de Stockhausen, par exemple, entre ces différents fragments.

À l'image de l'« ouverture » globale de cette première partie, des partitions graphiques, souvent d'une grande beauté plastique, comme celle de Dieter Schnebel (*Visible Music I*), seront projetées sur un grand écran. Interprètes et public feront alors face à un même graphisme et les spectateurs entendront « l'interprétation » qui peut en être faite par les musiciens : une forme d'indétermination, là encore, d'ouverture, proposée par le compositeur, pour une expérience unique à partager. Ce sont des partitions suggestives et non prescriptives, qui induisent un autre rapport à la partition.

Enfin, cette part d'utopie de l'espace sonore se projettera également dans la Salle des concerts de la Cité de la musique, qui a été conçue comme spatialement très ouverte, certains musiciens étant très mobiles par rapport aux zones d'intervention qui vont être définies. En ce sens aussi, il s'agit d'un programme très « ouvert ».

Frédéric Stochl

D'après des propos recueillis par Véronique Brindeau

Pierre Boulez (1925)

Domaines, pour clarinette et ensemble

Composition : 1968.

Création : le 20 décembre 1968 à Bruxelles par Walter Boeykens, clarinette, et l'Orchestre de la RTB dirigé par Pierre Boulez.

Effectif : clarinette solo, flûte, hautbois, clarinette basse, basson, saxophone alto, cor, trompette, trombone alto, 2 trombones ténor-basse, trombone basse, marimba, harpe, guitare amplifiée, 2 violons, 2 altos, 2 violoncelles, contrebasse amplifiée.

Éditeur : Universal Edition.

Durée : environ 30 minutes.

Cette œuvre existe en deux versions, soit pour clarinette seule, soit pour clarinette et ensemble instrumental. La version avec ensemble instrumental est la version définitive et fut créée en 1968 à Bruxelles.

Domaines représente dans l'œuvre de Boulez un exemple-type de la veine combinatoire et semi-ouverte appliquée aux instruments (cf. par exemple ... *explosante-fixe*...). Sur le plateau prennent place six groupes instrumentaux : A. Quatuor de trombones ; B. Sextuor à cordes ; C. Marimba et contrebasse ; D. Flûte, harpe, basson, trompette, saxophone alto ; E. Hautbois, cor et guitare ; F. Clarinette basse.

Chacun de ces groupes possède sa propre partition, entièrement écrite sous forme de six feuillets pour « l'aller » de l'œuvre (ou : « original ») et de six autres pour « le retour » (ou : « miroir »).

Domaines se compose en effet de deux parties de durée sensiblement égale. Au centre du cercle formé par les six groupes, le soliste clarinettiste, ou « protagoniste », qui se déplace sur le plateau. À ses côtés, le chef. Le soliste est pareillement équipé de 6 + 6 feuillets sur lesquels sont écrites les séquences qu'il doit jouer.

À « l'aller » de l'œuvre, le clarinettiste soliste a l'initiative : il joue ses 6 feuillets « original », dans l'ordre qu'il veut. Il se place pour cela devant le groupe instrumental correspondant, et après chacune des séquences, le groupe lui « répond » en jouant sa propre partition. À l'issue de l'aller, c'est le chef d'orchestre qui prend l'initiative de décider selon quel ordre de séquences on accomplira le retour, et au soliste de se plier à cette décision.

Comme on le voit, cette œuvre repose sur un dispositif qui prévoit un dialogue constant du soliste et d'un groupe d'instruments : dialogue qui peut s'effectuer dans les deux sens. Son intense raffinement sonore concourt largement à faire de *Domaines* une des œuvres les plus accessibles et les plus agréables de son auteur.

Dominique Jameux

Valérie Philippin

Après avoir pratiqué la danse et le théâtre, Valérie Philippin se forme au chant lyrique au Conservatoire National de Région de Boulogne-Billancourt (premier prix de chant à l'unanimité) puis en Italie avec l'aide d'une bourse de perfectionnement à l'étranger de la Direction de la Musique. Mais c'est dans la création contemporaine qu'elle trouva à développer ses talents éclectiques, sa voix aux multiples facettes et son goût pour le croisement des arts, entre concert et musique en scène, théâtre musical ou chorégraphique, création avec électronique, poésie sonore et improvisation. Partenaire de l'Ircam depuis la création en 1997 d'*Opera Bianca* de Brice Pauset, elle y a également créé *Strette* d'Hèctor Parra pour voix solo et dispositif électronique et vidéo, *Apocalypsis* de Philippe Leroux avec l'ensemble norvégien Bit 20, et avec l'Ensemble intercontemporain *Poetry for // dark - / dolls* de Marco Suárez Cifuentes. Elle créa en septembre 2011 à Copenhague *Extended Apocalypsis* de Philippe Leroux avec l'ensemble danois Athelas, sous la direction de Pierre-André Valade. Sur la scène lyrique, on a pu l'entendre récemment dans le rôle du Jeune Roi de Navarre dans l'opéra *Massacre* de Wolfgang Mitterer, avec le Remix Ensemble de Porto dirigé par Peter Rundel, dans une mise en scène de Ludovic Lagarde. Directrice artistique de Singulière Compagnie et de l'ensemble instrumental Kiosk, elle conçoit des projets pluridisciplinaires autour de la voix avec des

professionnels et des amateurs (Bourse d'Écriture de la Fondation Beaumarchais, Médaille d'Or de la Biennale d'Art Moderne d'Alexandrie) et vient de sortir avec Kiosk *À portée de voix*, CD/DVD sur des œuvres avec voix de Georges Aperghis sur le label Ameson. Passionnée de pédagogie, elle enseigne le répertoire contemporain, le théâtre musical et l'improvisation au Département Jeunes Chanteurs du Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris, à l'ARIAM Île-de-France auprès des professeurs de chant, et dans le cadre des ateliers artistiques de Sciences Po-Paris. Elle est l'auteur avec Christophe Dardenne d'un recueil intitulé *La Voix, palette sonore* à paraître au printemps 2011 aux éditions Billaudot. Elle a reçu en 2005 la Bourse des Muses de la Sacem et en 2009 une commande d'écriture de l'ARIAM Île-de-France pour un livre pédagogique intitulé *La Voix soliste contemporaine – repères, technique et répertoire de musique de chambre* à paraître aux éditions Symétries.

Frédéric Stochl

Frédéric Stochl arpente de multiples univers artistiques. Sa double formation, de musicien et de danseur, le conduit à réaliser de nombreuses mises en scène et chorégraphies : *Histoire du soldat* à Villeneuve-lès-Avignon, au Festival de Saint-Céré, *Pierrot lunaire* à Aix-en-Provence et au Festival du Marais, *Un voyage musical*, écrit avec Ivan Grinberg, à la Cité de la musique à Paris et à Cologne, ainsi que des créations personnelles.

Il collabore à des spectacles musicaux et chorégraphiques avec des artistes aussi différents que Jean-Claude Pennetier, Georges Aperghis, Garth Knox, Gérard Buquet, Ami Flammer, Gérard Barreaux. Membre de l'Ensemble intercontemporain depuis 1980, il se produit également en soliste avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France et l'Orchestre National de France, et crée entre autres des œuvres de Franco Donatoni, Klaus Huber, Emmanuel Nunes, Denis Cohen. Frédéric Stochl est professeur de musique de chambre au Conservatoire de Paris (CNSMDP), où il anime aussi un atelier de théâtre instrumental.

Sophie Cherrier

Sophie Cherrier étudie au Conservatoire National de Région de Nancy (classe de Jacques Mule) puis au Conservatoire de Paris (CNSMDP), où elle remporte le Premier Prix de flûte (classe d'Alain Marion) et de musique de chambre (classe de Christian Lardé). Elle entre à l'Ensemble intercontemporain en 1979. Son répertoire comporte de nombreuses créations, parmi lesquelles *Mémoriale* de Pierre Boulez, *Esprit rude/Esprit doux* d'Elliott Carter (enregistrement Deutsche Grammophon) et *Chu Ky V* de Ton-Thât Tiêt. Sophie Cherrier a enregistré la *Sequenza I* de Luciano Berio (Deutsche Grammophon), *...explosante-fixe...* et la *Sonatine pour flûte et piano* de Pierre Boulez (Erato), *Imaginary Skylines* pour flûte et harpe d'Ivan Fedele (Adès), *Jupiter* et *La Partition du ciel et de l'enfer*

de Philippe Manoury (collection « Compositeurs d'aujourd'hui »). Elle s'est produite avec le Hallé Orchestra de Manchester, l'Orchestre de Cleveland, l'Orchestre Philharmonique de Los Angeles, le London Sinfonietta et l'Orchestre Philharmonique de Berlin.

Sophie Cherrier est professeur au Conservatoire de Paris (CNSMDP) depuis 1998 et donne également de nombreuses masterclasses, en France et à l'étranger.

Philippe Grauvogel

Philippe Grauvogel a débuté sa formation musicale auprès de Roger Raynard puis d'Yves Poucel. Il entre au Conservatoire de Paris (CNSMDP) en 1989 dans les classes de David Walter et de Maurice Bourgue. Il y obtient deux premiers prix de musique de chambre et le premier prix de hautbois. En 1994, il devient membre de l'itinéraire, ce qui lui permet d'aborder le répertoire contemporain, de rencontrer de nombreux compositeurs et de participer à de multiples créations. En 1996, il intègre en tant que hautbois solo l'Orchestre Poitou-Charentes au sein duquel il aborde un vaste répertoire, tant classique que contemporain, et participe à des festivals nationaux et internationaux. Philippe Grauvogel est amené à jouer régulièrement au sein de grandes formations lyriques et symphoniques telles que l'Opéra de Paris, l'Opéra de Lyon, l'Orchestre Philharmonique de Radio France. Il se produit également en musique de chambre, plus particulièrement dans le répertoire

baroque avec Bruno Morin à l'orgue et Joël Pontet au clavecin. En 2010, il devient membre de l'Ensemble intercontemporain. Parallèlement à ses activités d'interprète, Philippe Grauvogel est professeur de hautbois au conservatoire d'Antony.

Alain Damiens

Né en 1950, Alain Damiens est une figure essentielle du renouveau de la clarinette. Après ses premiers prix de clarinette et musique de chambre au Conservatoire de Paris (CNSMDP), il intègre l'ensemble Pupitre 14 avant d'être nommé clarinette solo de l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg. Il entre à l'Ensemble intercontemporain en 1976. Il y crée *Dialogue de l'ombre double* de Pierre Boulez en 1985 et le *Concerto pour clarinette* d'Elliott Carter en 1997. Son répertoire comprend de nombreuses autres créations, ainsi que des œuvres de Philippe Fénelon, Franco Donatoni, Karlheinz Stockhausen ou Vinko Globokar. Professeur au Conservatoire de Strasbourg puis au Conservatoire de Paris, il donne des master-classes dans le monde entier (Centre Acanthes, Académie Bartók en Hongrie, Académie de Kusatsu au Japon, la Serena au Chili) et se produit aux côtés de Miklós Perényi ou Tabea Zimmermann. Il participe au « Progetto Pollini », série de concerts à l'initiative du pianiste Maurizio Pollini associant des œuvres anciennes et nouvelles (Beethoven, Boulez, Liszt, Nono, Stockhausen, Berg...). Sa discographie comprend le *Quatuor pour la fin des temps*

d'Olivier Messiaen, l'intégrale des œuvres pour clarinette de Brahms, la *Sequenza IXa* de Luciano Berio, le *Concerto pour clarinette* d'Elliott Carter, dont il est dédicataire.

Alain Damiens joue sur clarinettes Buffet-Crampon, modèles Festival et RC Green Line.

Alain Billard

Titulaire du DESM du Conservatoire Supérieur de Musique et de Danse de Lyon dans la classe de Jacques di Donato, Alain Billard est depuis 1995 membre de l'Ensemble intercontemporain, où il occupe le poste de clarinette basse (jouant aussi clarinette, cor de basset et clarinette contrebasse). Membre fondateur du Quintette à vent Nocturne, avec lequel il obtient un premier prix de musique de chambre au Conservatoire de Lyon, le deuxième prix du Concours international de l'ARD de Munich et le Prix de Musique de Chambre d'Osaka (Japon), il crée aux côtés d'Odile Auboin (alto) et Hidéki Nagano (piano) le trio Modulations, auquel Marco Stroppa, Bruno Mantovani et Philippe Schoeller ont déjà dédié de nouvelles œuvres. Régulièrement invité comme soliste par des orchestres nationaux et internationaux, il crée et enregistre de nombreuses œuvres parmi lesquelles *Machine for Contacting the Dead* (2001) de Lisa Lim, *Génération* (2002), triple concerto pour trois clarinettes de Jean-Louis Agobet, *Mit Ausdruck* (2003), concerto pour clarinette basse et orchestre de Bruno Mantovani, *Décembre* de Raphael Cendo (2007),

Art of Metal I, II, III (2007-2008) pour clarinette contrebasse, ensemble et électronique de Yann Robin, et le *Quintette pour clarinette basse et quatuor à cordes* d'Alberto Posadas (2010) avec le Quatuor Diotima. Soucieux d'élargir les possibilités de ses instruments, il collabore aux recherches de l'Ircam et de la manufacture Selmer. Il participe également activement aux actions éducatives de l'Ensemble en direction du jeune public et des futurs professionnels de la musique.

Pascal Gallois

Pascal Gallois étudie auprès de Maurice Allard et obtient le premier prix de basson à l'unanimité au Conservatoire de Paris (CNSMDP), où il enseigne à son tour de 1994 à 2000. Nommé professeur de basson à la Hochschule für Musik und Theater de Zurich, il enseigne également à Darmstadt depuis 2002 (Internationales Musikinstitut Darmstadt). Pédagogie et développement du répertoire sont deux axes fondamentaux du travail de diffusion qu'il mène au sein de l'Ensemble intercontemporain, dont il est membre depuis 1981. En 1984, il donne la première audition française de *In Freundschaft*, pour basson seul, de Karlheinz Stockhausen. De nombreux compositeurs ont écrit à son intention, parmi lesquels György Kurtág, Olga Neuwirth, Philippe Fénelon, Brice Pauset, ainsi que Luciano Berio, qui lui dédie sa *Sequenza XII* en 1995. La même année, il crée la version pour basson de *Dialogue de l'ombre double* de

Pierre Boulez. Pascal Gallois est l'auteur d'une méthode à l'usage des compositeurs : *Die Spieltechnik des Fagotts* (Bärenreiter). Son disque *Pascal Gallois Dialogues* (Stradivarius, 2003) a reçu un Coup de cœur de l'Académie Charles-Cros et un Choc du *Monde de la Musique*.

Jens McManama

Né en 1956 à Portland (Oregon), Jens McManama donne son premier concert en tant que soliste à l'âge de 13 ans avec l'Orchestre de Seattle. Après des études à Cleveland auprès du corniste Myron Bloom, il est nommé cor solo à la Scala de Milan en 1974 sous la direction de Claudio Abbado. Il entre à l'Ensemble intercontemporain en 1979. Il est également membre du Quintette à vent Nielsen depuis 1982. Il crée à Baden-Baden en 1988 la version pour cor de *In Freundschaft* de Karlheinz Stockhausen et participe à de nombreuses créations en formation de chambre, par exemple *Traces III*, de Martin Matalon (pour cor et électronique), créé à Strasbourg en 2006. Jens McManama est professeur de musique de chambre au Conservatoire de Paris (CNSMDP) depuis 1994. Il participe régulièrement à des stages de formation pour jeunes musiciens, notamment au Conservatoire américain de Fontainebleau et à Saint-Céré, et donne des master-classes sur le répertoire contemporain en France et aux États-Unis. Soliste, chambriste, musicien d'orchestre, Jens McManama se tourne également vers la direction d'ensembles. Il est l'auteur

d'un spectacle en collaboration avec Eugène Durif, *Litanies, Fatrasies, Charivari*, créé à la Cité de la musique en 2004 et repris en 2006 sous le titre *Cuivres et Fantaisies*.

Samuel Favre

Né en 1979 à Lyon, Samuel Favre débute la percussion dans la classe d'Alain Londeix au Conservatoire National de Région de Lyon, où il remporte une médaille d'or en 1996. Il entre la même année au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon dans les classes de Georges Van Gucht et de Jean Geoffroy, où il obtient en 2000 un diplôme national d'études supérieures musicales à l'unanimité avec les félicitations du jury. Parallèlement à ce cursus, Samuel Favre est stagiaire de l'Académie du Festival d'Aix-en-Provence et au Centre Acanthes. Il débute également une collaboration avec Camille Rocailleux, compositeur et percussionniste, qui l'invite en 2000 à rejoindre la compagnie ARCOSM pour créer *Echoa*, spectacle mêlant intimement la musique à la danse, et qui a déjà été représenté près de 400 fois en France et à l'étranger. Depuis 2001, Samuel Favre est membre de l'Ensemble intercontemporain, avec lequel il a notamment enregistré *Le Marteau sans maître* de Pierre Boulez et le *Double Concerto pour piano et percussion* d'Unsk Chin.

Dimitri Vassilakis

Dimitri Vassilakis est membre de l'Ensemble intercontemporain depuis 1992. Né en 1967, il débute ses

études musicales dès l'âge de 7 ans à Athènes, puis au Conservatoire de Paris (CNSMDP), où il obtient des premiers prix de piano à l'unanimité (classe de Gérard Frémy), de musique de chambre et d'accompagnement. Il reçoit également les conseils de György Sebök et de Monique Deschaussées. Dimitri Vassilakis se produit en soliste en Europe (Festival de Salzbourg, Mai Florentin), Afrique du Nord, Extrême-Orient, États-Unis. Son répertoire comprend notamment le *Concerto pour piano* de György Ligeti, *Oiseaux exotiques* et *Un vitrail et des oiseaux* d'Olivier Messiaen, l'œuvre intégrale pour piano de Pierre Boulez et pour piano solo de Iannis Xenakis, *Klavierstück IX* de Karlheinz Stockhausen ou *Petrouchka* d'Igor Stravinski. En 1995, il crée *Incises* de Pierre Boulez et participe à l'enregistrement de *Répons* et de *sur Incises* (Deutsche Grammophon). Il obtient le Grand Prix du disque 2004 de l'Académie Charles-Cros pour *Le Scorpion* de Martin Matalon, dont il a également gravé *Dos formas del tiempo*.

Frédérique Cambreling

Frédérique Cambreling effectue ses études musicales supérieures à Paris, où elle est particulièrement marquée par l'enseignement de Pierre Jamet. Elle remporte trois grands prix internationaux : Paris en 1976, Israël en 1976 et le Concours Marie-Antoinette-Cazala en 1977. Entre 1977 et 1985, elle occupe le poste de harpe solo à l'Orchestre National de France. Elle partage actuellement sa carrière musicale

entre l'Ensemble intercontemporain, dont elle est membre depuis 1993, et ses activités de soliste. Elle est également professeur à Musikene (Centre supérieur de musique au Pays basque). Son éclectisme lui permet de participer à de nombreux festivals de musique de chambre en Europe. Plusieurs compositeurs lui dédient des œuvres, et elle crée notamment *Offrande* pour harpe solo de Michael Jarrell, *Die Stücke des Sängers* pour harpe solo et ensemble de Wolfgang Rihm (sous la direction de Pierre Boulez), *Hélios* pour harpe solo et orchestre de Philippe Schoeller avec l'Orchestre National de Lyon sous la direction de David Robertson. En octobre 2003, elle est invitée par l'Orchestre de la SWR à interpréter *Chemin I* de Luciano Berio en hommage au compositeur. Frédérique Cambreling réalise de nombreux enregistrements, tant dans le domaine de la musique classique que contemporaine.

Jeanne-Marie Conquer

Née en 1965, Jeanne-Marie Conquer obtient à l'âge de 15 ans le Premier Prix de violon au Conservatoire de Paris (CNSMDP) et suit le cycle de perfectionnement dans les classes de Pierre Amoyal (violon) et Jean Hubeau (musique de chambre). Elle devient membre de l'Ensemble intercontemporain en 1985. Jeanne-Marie Conquer développe des relations artistiques attentives avec les compositeurs d'aujourd'hui. Elle a en particulier travaillé avec György Kurtág, György Ligeti (pour le *Trio avec cor* et le *Concerto pour*

violon), Peter Eötvös (pour son opéra *Le Balcon*) et Ivan Fedele. Elle a gravé pour Deutsche Grammophon la *Sequenza VIII* pour violon seul de Luciano Berio, *Pierrot lunaire* et *l'Ode à Napoléon* de Schönberg ainsi qu'*Anthèmes* et *Anthèmes II* de Pierre Boulez pour la publication d'un ouvrage de Jean-Jacques Nattiez consacré à l'œuvre du compositeur. Jeanne-Marie Conquer a notamment été la soliste de *Anthèmes II* au Festival de Lucerne en 2002, œuvre dont elle a assuré la création en Amérique latine à Buenos Aires en 2006, et du *Concerto pour violon* de György Ligeti pour son 80^e anniversaire en 2003 à la Cité de la musique (Paris). Parallèlement à sa carrière de soliste, Jeanne-Marie Conquer enseigne au Conservatoire Municipal W. A. Mozart (Paris 1^{er}) et au Conservatoire de Paris (CNSMDP).

Christophe Desjardins

Christophe Desjardins étudie l'alto auprès de Serge Collot et de Jean Dupouy au Conservatoire de Paris (CNSMDP), ainsi que de Bruno Giuranna à la Hochschule der Künste de Berlin. Lauréat du Concours Maurice-Vieux, il entre à La Monnaie de Bruxelles comme soliste avant d'intégrer l'Ensemble intercontemporain en 1990. Christophe Desjardins se donne pour but de diffuser et d'élargir le répertoire de l'alto. Il a élaboré plusieurs spectacles favorisant le rayonnement de son instrument : *Il était une fois l'alto*, *Alto/Multiples* ou *Chansons d'artiste*. Parmi les compositeurs qui ont écrit à son

intention figurent Philippe Boesmans, Ivan Fedele, Michael Jarrell, Philippe Manoury, Emmanuel Nunes, Jonathan Harvey, Michaël Levinas, Marco Stroppa, Stefano Gervasoni, Wolfgang Rihm ou encore Luciano Berio. Il a également été l'artisan de la création de la version pour sept altos de *Messagesquisse* de Pierre Boulez et de la création française de *Naturale, su melodie siciliane* de Luciano Berio. Christophe Desjardins se produit parallèlement en soliste avec les formations internationales les plus renommées : Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam, Südwestfunk-Sinfonieorchester, ORF-Sinfonieorchester, Orchestre National de Lyon. Son disque *Voix d'alto* (2004), consacré à Luciano Berio et Morton Feldman, a obtenu de nombreuses récompenses : Diapason d'or, ffff de *Télérama*, Choc du *Monde de la Musique*. En 2007 est paru un CD consacré à l'œuvre pour alto d'Emmanuel Nunes et en 2010 un double CD « Alto/Multiples », une anthologie de l'alto au XX^e siècle. Christophe Desjardins joue un alto de Francesco Goffriller, fait à Venise en 1730.

Pierre Strauch

Né en 1958, Pierre Strauch étudie le violoncelle auprès de Jean Deplace, remporte le Concours Rostropovitch de La Rochelle en 1977 et entre à l'Ensemble intercontemporain l'année suivante. Il crée, interprète et enregistre de nombreuses œuvres du XX^e siècle de compositeurs tels que Iannis Xenakis, Luciano Berio, Bernd Alois Zimmermann ou Olivier

Messiaen. Il crée à Paris *Time and Motion Study II* de Brian Ferneyhough et *Ritorno degli Snovidenia* de Luciano Berio. Présenter, analyser, transmettre sont les moteurs de son activité de pédagogue et de chef d'orchestre. Son intense activité de compositeur l'amène à écrire des pièces solistes, pour ensembles de chambre (*La Folie de Jocelin, Preludio imaginario, Faute d'un royaume* pour violon solo et sept instruments, *Deux Portraits* pour cinq altos, *Trois Odes funèbres* pour cinq instruments, *Quatre Miniatures* pour violoncelle et piano), ainsi que des œuvres vocales (*Impromptu acrostiche* pour mezzo-soprano et trois instruments, *La Beauté (Excès)* pour trois voix féminines et huit instruments). L'Ensemble intercontemporain lui commande une pièce pour quinze instruments, *La Escalera del dragón (In memoriam Julio Cortázar)* dont la création a été assurée en 2004 par Jonathan Nott. Avec les compositeurs Diogène Rivas et Antonio Pileggi, il est le cofondateur du Festival A Tempo de Caracas.

Clement Power

Le jeune chef britannique Clement Power a acquis une solide expérience à la tête des meilleurs orchestres et ensembles de musique contemporaine au monde. On aura prochainement l'occasion de l'entendre avec le Klangforum de Vienne, le Groupe de musique Contemporaine de Birmingham, l'Ensemble intercontemporain, le London Philharmonic Orchestra et le Philharmonia Orchestra. Les

saisons passées, il a en outre dirigé le BBC Scottish Symphony Orchestra, l'Orchestre de Bretagne, l'Orchestre National des Jeunes de Catalogne et l'Orchestre Symphonique de la NHK (Tokyo). Clement Power a été à l'affiche de festivals internationaux comme le festival Agora de l'Ircam (Paris), Musikprotokoll (Graz), le Festival d'été du Suntory Hall (Tokyo), le Fórum Universal de las Culturas (Monterrey), Ars Musica (Bruxelles), le Festival de musique contemporaine d'Huddersfield, Contempuls (Prague), le Festival Sacrum-Profanum (Cracovie), le Festival du Brabant flamand (Louvain) et Rainy Days (Philharmonie du Luxembourg). Il a dirigé la création mondiale d'*Hypermusic Prologue*, un opéra d'Héctor Parra, au Centre Pompidou de Paris et au Liceu de Barcelone. Né à Londres en 1980, Clement Power a fait ses études à Cambridge et au Royal College of Music de Londres. En 2005/2006, il a été chef assistant du London Philharmonic Orchestra, qui l'invite depuis chaque année à participer à des ateliers et à diriger des concerts consacrés à de jeunes compositeurs. Il a ensuite été nommé chef assistant de l'Ensemble intercontemporain de 2006 à 2008. Parmi ses nombreux projets, on peut mentionner de nouvelles collaborations avec le Klangforum de Vienne, le New London Chamber Choir, le Groupe de Musique Contemporaine de Birmingham, le London Philharmonic Orchestra et le Philharmonia Orchestra. Il a gravé un CD avec l'Ensemble intercontemporain.

Ensemble intercontemporain

Créé par Pierre Boulez en 1976 avec l'appui de Michel Guy (alors secrétaire d'État à la Culture) et la collaboration de Nicholas Snowman, l'Ensemble intercontemporain réunit 31 solistes partageant une même passion pour la musique du XX^e siècle à aujourd'hui. Constitués en groupe permanent, ils participent aux missions de diffusion, de transmission et de création fixées dans les statuts de l'Ensemble. Placés sous la direction musicale de Susanna Mälkki, ils collaborent, au côté des compositeurs, à l'exploration des techniques instrumentales ainsi qu'à des projets associant musique, danse, théâtre, cinéma, vidéo et arts plastiques. Chaque année, l'Ensemble commande et joue de nouvelles œuvres, qui viennent enrichir son répertoire et s'ajouter aux chefs-d'œuvre du XX^e siècle. En collaboration avec l'Institut de Recherche et Coordination Acoustique/Musique (Ircam), l'Ensemble intercontemporain participe à des projets incluant des nouvelles techniques de génération du son. Les spectacles musicaux pour le jeune public, les activités de formation des jeunes instrumentistes, chefs d'orchestre et compositeurs ainsi que les nombreuses actions de sensibilisation des publics traduisent un engagement profond et internationalement reconnu au service de la transmission et de l'éducation musicale. Depuis 2004, les solistes de l'Ensemble participent en tant que tuteurs à la Lucerne Festival Academy, session annuelle de formation de plusieurs semaines

pour des jeunes instrumentistes, chefs d'orchestre et compositeurs du monde entier. En résidence à la Cité de la musique (Paris) depuis 1995, l'Ensemble se produit et enregistre en France et à l'étranger où il est invité par de grands festivals internationaux. *Financé par le ministère de la Culture et de la Communication, l'Ensemble reçoit également le soutien de la Ville de Paris*

Flûte

Sophie Cherrier

Hautbois

Philippe Grauvogel

Clarinette

Alain Damiens

Clarinette basse

Alain Billard

Basson

Pascal Gallois

Cor

Jens McManama

Trompette

Jean-Jacques Gaudon

Trombones

Jérôme Naulais

Benny Sluchin

Percussion

Samuel Favre

Harpe

Frédérique Cambreling

Violons

Jeanne-Marie Conquer

Diégo Tosi

Alto

Christophe Desjardins

Violoncelles

Éric-Maria Couturier

Pierre Strauch

Contrebasse

Frédéric Stochl

Chef assistant

Oliver Hagen

Musiciens supplémentaires

Saxophone alto en *mi bémol*

Vincent David

Trombone

Daniel Berezynski

Trombone basse

Jean-Pierre Moutot

Guitare amplifiée

Christelle Séry

Alto

Cécile Grenier

Et aussi...

> CONCERTS

MERCREDI 18 MAI, 20H

Ciné-concert

Metropolis

Film de **Fritz Lang**

Musique de **Martin Matalon**

Ensemble intercontemporain

Jean-Michaël Lavoie, direction

MARDI 31 MAI, 20H

Mauricio Kagel

Mare Nostrum

Ensemble 2e2m

La Péniche Opéra

Pierre Roullier, direction

Dominique Visse, haute-contre

Vincent Bouchot, baryton

Mireille Larroche, mise en scène

Roland Roure, décors, installation

Danièle Barraud, costumes

VENDREDI 10 JUIN, 20H30

Guillaume Dufay

Motet « Ecclesiae militantis »

Frédéric Durieux

Sammlung (création)

Josquin des Prés

Miserere mei Deus

Robert Schumann

Romanzen für Frauenstimmen op. 69

Johannes Brahms

Drei Gesänge op. 42

Iannis Xenakis

Nuits

Schola Heidelberg

Walter Nussbaum, direction

Pascal Pons, percussions

Adam Weisman, percussions

> JEUNE PUBLIC

MERCREDI 18 MAI, 15H

L'Éternelle Fiancée du Dr Frankenstein

Spectacle musical et cinématographique (dès 8 ans)

VENDREDI 17 JUIN, 20H30

Ivan Fedele

Animus anima

Johannes Maria Staud

Par ici ! (création)

Bruno Mantovani

Cantate n° 1

Ensemble intercontemporain

Neue Vocalsolisten Stuttgart

Susanna Mälkki, direction

Robin Meier, Réalisation informatique

musicale Ircam

> SALLE PLEYEL

MARDI 3 MAI, 20H

Fritz Kreisler

Variations sur un thème de Corelli

Ludwig van Beethoven

Sonate n° 5 « Le Printemps »

Charles Ives

Sonate n° 4

Johann Sebastian Bach

Partita n° 1

George Antheil

Sonate n° 1

Hilary Hahn, violon

Valentina Lisitsa, piano

SAMEDI 25 JUIN, 20h

Arnold Schönberg

Gurre-Lieder

Orchestre Philharmonique de Strasbourg

Czech Philharmonic Choir Brno

Marc Albrecht, direction

Christiane Iven, Tove

Lance Ryan, Waldemar

Anna Larsson, la Colombe

Barbara Sukowa, la Narratrice

Albert Dohmen, Bauer

Arnold Bezuyen, Klaus-Narr

Petr Fiala, chef de chœur

> ÉDITIONS

Éléments d'esthétique musicale

Sous la direction de **Christian Accaoui**

780 pages • 2011 • 39 €

We want Miles

Sous la direction de **Vincent Bessières**

224 pages • 2009 • 39 €

> MÉDIATHÈQUE

En écho à ce concert, nous vous proposons...

> Sur le site Internet <http://mediatheque.cite-musique.fr>

... de regarder un extrait vidéo dans

les « Concerts » :

Klavierstück V de **Karlheinz Stockhausen** par **Maurizio Pollini** enregistré à la Cité de la musique en juin 2002

... d'écouter un extrait audio dans les « Concerts » :

Ludwig van de **Mauricio Kagel** par **Alexandre Tharaud** enregistré à la Cité de la musique en avril 2005 • *Domaines* de **Pierre Boulez** enregistré à la Cité de la musique en mars 2003 par l'**Ensemble intercontemporain**, **Pierre Boulez** (direction)

(Les concerts sont accessibles dans leur intégralité à la Médiathèque de la Cité de la musique.)

... de consulter dans les « Dossiers pédagogiques » :

Portraits de compositeurs du XX^e siècle dans « Repères musicologiques » • *La Musique allemande après 1945* dans les « Repères musicologiques »

> À la médiathèque

... d'écouter avec la partition :

Klavierstück V de **Karlheinz Stockhausen** par **Aloys Kontarsky** • *Dix Pièces* de **György Ligeti** par le **London Winds**

... de lire la partition :

Viola de **Bruno Maderna**

... de lire :

Créations, la musique d'aujourd'hui n'est pas née d'hier de **Patrick Szersnovicz** • *Écrits* de **Klaus Huber** • *Avant-garde und Vermittlung* de **Reinhard Oehlschlägel** • *À Bruno Maderna* de **Geneviève Mathon**, **Laurent Fenechrou**, **Giordano Ferrari**